

FESTIVAL DE CINÉMA DE DOUARNENEZ
BILAN DE LA 44^e ÉDITION
HELVÈTES UNDERGROUND
DU 20 AU 27 AOÛT 2022



• • • • • ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE • • • • •
• • • • • SAMEDI 1ER AVRIL 2023 • • • • •

Le grand chantier.....	3
Séminaire.....	4
Les travaux de groupe.....	4
Gouvernance.....	4
Ressources humaines.....	4
Finances.....	5
Projet.....	5
Partenaires.....	6
Politique alimentaire.....	6
Jeune public.....	6
Monde des Sourd·e·s.....	6
Accessibilité.....	7
Questions de genres.....	7
Livres et littérature.....	7
Musique.....	8
Bénévoles.....	8
Lutte contre les agressions sexistes et sexuelles.....	9
La programmation de l'édition Helvètes Underground.....	9
Cinéma.....	9
Expositions.....	10
Débats et palabres.....	10
Jeune public.....	10
Musique.....	11
Livres et littérature.....	11
Rencontres professionnelles.....	11
Hors Douarnenez.....	11
Des actions à l'année en 2022.....	11
Centre de ressources et mémoire du Festival.....	12
Les réseaux.....	12
Quelques chiffres.....	13
La préparation de la 45ème édition (du 19 au 26 août 2023).....	13

Le grand chantier

Un travail de refondation de l'association est en cours depuis fin 2018. Il s'est appuyé sur l'accompagnement de plusieurs structures (Bretagne active, Collectif des festivals, Université des sciences et des pratiques gastronomiques, Uniformation).

Pour rappel, l'association a connu en 2018 une de crise financière qui a révélé un problème de gouvernance et de réappropriation du projet.

Trois principaux chantiers (interdépendants) ont donc été mis en œuvre. Ils nécessitent un travail collectif conséquent à l'année :

- Le modèle économique
- La gouvernance
- La refonte du projet

L'objectif n'est plus aujourd'hui seulement de sauver l'existant, ce qui a été la préoccupation de l'année 2019, mais de pérenniser l'association et donc de s'attacher à la transmission de son projet, de ses valeurs. Il s'agit aussi de rendre la mise en œuvre de ses actions compatibles avec ses ressources (financières et humaines).

Nous insistons sur le fait que ces travaux sont authentiquement collectifs. La réflexion sur la gouvernance, et la mise en œuvre de sa collégialité, ont nécessité de s'interroger sur sa composition. L'association s'appuie sur des adhérent·e·s actif·ve·s pour la mise en œuvre de ses actions et pour décider des orientations au regard du projet.

Elle a cependant à cœur d'impliquer le public, les bénévoles, les salarié·e·s, les partenaires, notamment en ce qui concerne la mise en pratique des valeurs qu'elle défend.

La gouvernance s'appuie donc désormais sur les groupes de travail, qui incluent :

- Au moins, un référent membre du conseil d'administration
- Des salarié·e·s
- Des adhérent·e·s
- Des partenaires

Deux groupes ne sont ouverts qu'aux membres du CA et à la direction : ressources humaines et finances.

Lors des réunions du conseil d'administration, chaque référent.e rend compte des travaux de son groupe. L'ensemble des membres doit comprendre les enjeux afin de prendre des décisions en ayant conscience de leur impact sur la mise en œuvre des actions.

Après une phase d'accompagnement, d'état des lieux et de diagnostics, nous sommes passés en 2022 à une phase de recherche-action participative qui s'appuie sur :

- un processus collaboratif d'apprentissage mutuel ;
- une approche visant à passer à l'action et à faciliter un changement effectif et durable ;
- la définition d'un cadre qui permet l'intégration.

Séminaire

L'association a organisé un séminaire le 5 mars 2022 auquel étaient convié·e·s les adhérent·e·s, les salarié·e·s, les partenaires qui a permis :

- De rendre compte du fonctionnement et des avancées de chaque groupe de travail ;
- De mettre en évidence le fonctionnement collégial du Conseil d'administration ;
- D'entamer la cartographie du projet ;
- De faire intervenir l'Université des sciences et des pratiques gastronomiques sur l'élaboration d'une politique alimentaire et l'association Zanzan sur l'accessibilité des lieux et des contenus.

Ce temps est apparu comme très important pour la vie de l'association. Il a fait prendre conscience à nombre d'adhérent·e·s que l'événement festival est la résultante d'un travail conséquent à l'année qui concerne non seulement la programmation mais aussi tout ce qui permet la mise en place de la convivialité.

Nombre de participant·e·s : 50

Les travaux de groupe

Gouvernance

La gouvernance collégiale fonctionne depuis deux ans. Elle a permis mieux impliquer les membres du conseil d'administration dans la vie de l'association, de partager les responsabilités. Chaque membre est référent d'un groupe de travail et est en capacité de représenter l'association face à des partenaires.

Cette méthode de gouvernance s'avère satisfaisante et l'association a pour préoccupation de la rendre pérenne. Il s'agit donc désormais :

- D'analyser les facteurs de réussite ;
- D'interroger le renouvellement du conseil d'administration ;
- De favoriser la participation de personnes en activité professionnelle ;
- De veiller à la bonne articulation entre le conseil d'administration et les équipes salariées (d'assumer pleinement son rôle d'employeur)...

Ressources humaines

En concertation avec la régie générale : élaboration d'un état des lieux pour évaluer l'écart entre les besoins et les moyens mis en œuvre. L'objectif étant de rechercher les méthodes et outils permettant d'optimiser le travail de l'équipe régie mais aussi de mieux circonscrire son périmètre d'action. Cela a aussi conduit à une augmentation du budget de fonctionnement pour une mise en conformité entre les rémunérations et le travail effectif de l'équipe.

Cette action a été étendue à l'ensemble des équipes. Pour ce faire l'association a recours à un dispositif, le Zoom RH, proposé par son OPCO, Uniformation. Trois objectifs ont été définis:

- Revoir les fiches de postes des salarié·e·s permanent·e·s afin redéfinir les contours de leurs missions et éviter les glissements de fonction, voire les superpositions de missions ;
- En lien avec le point précédent, revisiter l'organisation RH entre les permanent·e·s, les personnes en CDD et les intermittent·e·s ;

- Préciser les délégations de pouvoir de la direction salariée.

Le projet de l'association étant de veiller à la qualité de l'emploi, et d'incarner dans sa fonction d'employeur les valeurs qu'elle défend.

Finances

Le groupe finance travaille non seulement sur le budget mais aussi sur le modèle économique de l'association. Il permet notamment de rappeler la nécessaire adéquation entre les moyens (existants et/ou à aller chercher) et les actions. Le rapport du consultant missionné par Bretagne active en 2019 constitue une base essentielle. Avec pour principaux objectifs :

- Améliorer la lisibilité des comptes via l'élaboration d'une comptabilité analytique plus en adéquation avec les activités et facilitant l'appropriation des données budgétaires par l'ensemble des composantes de l'association (membres du CA, adhérent·e·s, salarié·e·s, partenaires...);
- La maîtrise des coûts : les procédures mises en place en 2019 sont réajustées en permanence avec l'ensemble des équipes ;
- L'anticipation : les grandes lignes d'un prévisionnel sur 5 ans ont été présentées à l'ensemble du conseil d'administration ;
- Une recherche de fonds complémentaires, via le mécénat local notamment. Ce qui a permis de renforcer le lien avec les commerçant.e.s et plus largement les acteur·rice·s économiques de la ville.

Projet

Face aux difficultés rencontrées en 2018, l'association a entamé une refondation de son projet. Refondation qui s'est appuyée sur :

- Une identification de ses fondamentaux ;
- Une vision prospective de l'association (ses actions, son fonctionnement, ses ressources...)

Ce travail est structurant pour l'association, il permet également d'aborder la question essentielle de la transmission tant au niveau de sa gouvernance que de ses équipes salariées.

Le séminaire du 5 mars 2022 a permis d'ébaucher collectivement une cartographie de ce projet. Ce travail se poursuit et devra être renouvelé régulièrement.

La connaissance des festivalier·e·s fait aussi partie de l'élaboration de ce projet. Une enquête a donc été menée cette année pendant l'édition. Elle est en cours d'analyse, nous pouvons cependant donner quelques résultats significatifs :

Tranches d'âge :

- 18-30 ans =24%
- 31-59 ans = 38,9%
- + 60 ans = 36 %

Activité :

- En activité professionnelle : 42 %
- Retraité·e·s : 32 %
- Etudiant·e·s ou sans emploi : 26%

68% viennent pour la première fois ou moins plus de 5 fois.

95% fréquentent les salles de cinéma pendant le festival et 60 % voient plus de 5 films (ce qui n'a rien d'étonnant mais l'aspect festif du festival pouvait induire qu'une partie

non négligeable du public ne fréquentait que les espaces de convivialité).

Partenaires

Ce groupe a pour fonction de suivre les négociations avec les partenaires et de travailler sur l'élaboration de conventions.

Politique alimentaire

L'accompagnement de l'Université des sciences et des pratiques gastronomiques a permis de formaliser la politique alimentaire du festival (articulation professionnel·le·s et bénévoles, la cuisine comme projet culturel, l'impact environnemental, la qualité des produits et des producteur·rice·s, l'approvisionnement local, la maîtrise des coûts...)

Le groupe travaille désormais sur la mise en application de ces grandes lignes et sur leur adéquation avec le projet global du festival et les moyens nécessaires.

En cours au regard de l'édition 2022 pour l'édition 2023, la rédaction d'un cahier des charges et de fiches de poste pour les professionnel·le·s qui s'occuperont des approvisionnements, de la constitution des menus en lien avec les bénévoles et du soutien technique aux bénévoles pendant le festival.

Pour rappel le festival propose 4 types de restauration : petits déjeuners (qui accompagnent les palabres proposées chaque matin), un salon de thé (sur la place du festival), restauration complète (midi et soir), restauration rapide (midi et soir).

Les produits générés par la vente la restauration compensent le coût des repas gratuits proposés aux bénévoles, invité·e·s et salarié·e·s.

Nombre de repas gratuits : 5000

Jeune public

Le festival est passé, il ya quelques années, d'une proposition d'activités sur la semaine pour un groupe d'une trentaine de jeunes entre 6 et 12 ans à un accueil des centres de loisirs. Le souhait étant de recevoir des jeunes moins sensibilisés au cinéma et aux thématiques du festival. Par ailleurs, des actions sont engagées depuis 2021 avec des partenaires locaux (MJC de Douarnenez, L'association La Obra, conventionnée par l'EPCI du Cap-Sizun pour accompagner les jeunes de 12 à 21 ans habitant sur le territoire par l'intermédiaire des pratiques et de l'éducation artistiques et culturelles, la Maison solidaire de Kermarron, sur le volet intergénérationnel de son projet) pour favoriser l'accueil d'adolescent·e·s.

Le groupe a travaillé sur un projet qui intègre toutes ces données et précise les objectifs de ce pan du projet de l'association.

Monde des Sourd·e·s

Depuis 2009, le festival intègre à sa programmation la culture sourde. Ce grâce à l'implication de Sourd·e·s et d'interprètes. Un groupe d'une dizaine de personnes se réunit chaque mois pour travailler sur la programmation de la future édition (films, rencontres, chantsignes, lectures e LSF...) mais aussi pour évoquer les questions d'accessibilité.

L'accessibilité aux films demeure un problème majeur. Si les obligations légales existent, elles sont loin d'être respectées. La loi pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté de 2005, insiste, à juste titre, sur les lieux mais s'intéresse peu aux contenus. Ainsi, les cinémas sont-ils en obligation de rendre leurs salles accessibles quand bien même les films ne le sont pas.

Le festival de cinéma de Douarnenez est un des seuls lieux qui accueille un public Sourd et qui s'active pour respecter l'article 27 de la Déclaration universelle des droits de l'Homme « Toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la

communauté, de jouir des arts et de participer au progrès scientifique et aux bienfaits qui en résultent. »

L'accès aux rencontres est effectif grâce à la contribution bénévole des interprètes de l'AFILS (Association française des interprètes et traducteurs en langue des signes) mais se procurer des copies des films sous-titrés (en version Sourds et malentendants) constitue un véritable parcours du combattant.

Cette question dépasse le cadre du festival, elle concerne l'ensemble de la filière cinéma (des filières culturelles). Ce groupe réfléchit à la manière de sensibiliser cette filière, et à faire profiter de son expérience déjà conséquente.

Le Collectif des festivals a d'ailleurs sollicité l'association pour contribuer à un webinaire sur l'expérience d'accueil des Sourd·e·s (21 janvier 2022).

Accessibilité

Il s'agit d'une action transversale qui a été « boostée » par l'intervention de l'Association Zanzan lors du séminaire.

Outre les Sourd·e·s, le festival a pour vocation à rendre accessible l'ensemble de ses espaces et de ses contenus à tous les publics.

La communication est aujourd'hui proposée en FALC (facile à lire et à comprendre). Ce grâce la formation suivie par la chargée de communication. Ce qui implique un partenariat avec l'association Kan ar Mor (association finistérienne qui accueille des personnes adultes en situation de handicap mental, handicap psychique et des personnes âgées) pour valider les contenus par des personnes concernées.

Ce partenariat avec Kan ar Mor inclut également la contribution d'un groupe en situation de handicap au bénévolat du festival.

La place est par ailleurs équipée par l'association de rampes pour permettre à accès à tous les espaces.

Un travail en partenariat avec l'association Le cinéma parle a aussi été effectué sur la sensibilisation à l'audiodescription.

Les questions d'accessibilité dépassent très largement le cadre de l'association Festival de cinéma de Douarnenez qui a cependant réalisé un travail conséquent depuis de nombreuses années. Ces actions ne sont pas suffisamment soutenues et mises en valeur. Elles devraient être un sujet central dans les échanges avec les partenaires.

Questions de genres

Chaque année un parcours est proposé au sein de la programmation qui inclut films et rencontres sur ces questions auxquelles le festival s'intéresse depuis 2012. Un groupe qui réunit (tous les mois de février à juin) des personnes ressources (membres d'associations de défense des droits des LGBTQI+) des membres de l'équipe et des membres du conseil d'administration, prépare ce parcours. Il a pour objectif de permettre le dialogue avec un public qui n'est pas toujours au fait de ces questions, voire qui ne se sent pas concerné.

Livres et littérature

Ce groupe d'une dizaine de personnes se réunit au moins une fois par mois pour :

- Etablir une bibliographie autour des thématiques abordées par le festival ;
- Extraire de cette bibliographie les ouvrages qui seront proposés dans le cadre d'une librairie éphémère mise en place en partenariat avec la librairie l'Angle rouge ;
- Organiser les rencontres littéraires proposées sur le temps du festival.

Musique

Deux temps musicaux forts sont proposés pendant le festival. Un fest-noz qui va à la rencontre de nouveaux talents. Une attention toute particulière s'est portée cette année sur les talents féminins dans la musique traditionnelle bretonne. Il s'agit d'accueillir le public et les invité·e·s par des musiques d'ici. L'autre temps fort étant le concert du dernier soir où nous remercions nos invité·e·s en consacrant la soirée à leurs musiques. Pendant la semaine, il s'agit de favoriser la convivialité et le partage en faisant appel aux talents locaux.

L'équilibre financier est difficile à trouver sur cette part du festival pourtant importante et attendue. L'idée étant que les prix d'entrée aux deux soirées phares restent accessibles au plus grand nombre, (nous avons recours au prix libre sur certains soirs de la semaine). La « juste rémunération » des artistes et des technicien·ne·s doit également être prise en compte.

Bénévoles

L'accueil des bénévoles est une des préoccupations majeures de l'association. C'est une lapalissade de préciser que sans eux,elles rien ne serait possible. Près de 400 personnes se mobilisent chaque année pour offrir de leur temps, de leur énergie, de leur expérience.

À partir d'un constat empirique sur un renouvellement du bénévolat, sur sa jeunesse, sur son origine géographique pour partie plus lointaine, le groupe de travail a estimé qu'il fallait revoir les contreparties, repenser l'accueil (un espace bénévole sur la place du festival existe depuis 2021).

Le poste de chargé·e des bénévoles a été revu, une fiche de poste a été établie qui précise mieux son périmètre d'action, ses responsabilités et les méthodes.

Le groupe a également revu le rôle des bénévoles de responsables de secteur, l'articulation avec la salariée coordinatrice, les méthodes de communication.

Depuis de nombreuses années, un constat empirique, voire impressionniste, est fait au sein de l'association : le bénévolat change. Nous voulions en savoir plus sur sa constitution, ses motivations, ses pratiques. Nous avons donc lancé une enquête à laquelle les bénévoles ont largement répondu puisque nous avons obtenu 324 réponses au questionnaire adressé aux 400 bénévoles de cette année.

Si nous n'avons pas encore totalement analysé les réponses, nous pouvons extraire quelques constats :

- 58 % ont entre 16 et 39 ans
- 51 % étaient bénévoles pour la première fois au festival
- 42 % ne sont bénévoles que sur ce festival
- 44 % fréquentent peu les cinémas en dehors du festival (à mettre en regard du nombre d'entrées exonérées, à savoir 4000 en 2022, avec une très large majorité qui a bénéficié aux bénévoles. Le festival joue donc son rôle en tant qu'espace d'éducation artistique et culturelle à cet endroit.)

Par ailleurs la proportion des bénévoles n'habitant pas Douarnenez et qui ont besoin d'un hébergement est devenue de plus en plus importante. Les solutions d'hébergement à petits prix sur la ville étant très très limitées, nous sommes face à une difficulté qui dépasse les compétences de l'association et qui concerne l'absence d'équipements dans une ville qui dispose pourtant d'une vie associative très riche et d'événements récurrents ayant les mêmes besoins.

Lutte contre les agressions sexistes et sexuelles

Une réflexion de fond a été engagée dans l'association suite notamment aux violences sexistes et sexuelles constatées lors des dernières éditions. Démuni·e·s face aux victimes qui pouvaient ressentir l'absence de réponse adaptée comme une autre forme de violence, équipes et membres du conseil d'administration ont souhaité agir. La première action a consisté à répondre à la sollicitation du Collectif des festivals sur une journée de mise en commun des problèmes rencontrés avec d'autres associations organisatrices d'événements.

Grâce aux ressources fournies par le Collectif des festivals, nous avons pu organiser une formation en interne à destination des bénévoles et des salarié·e·s (avec l'association Consentis).

Le groupe a également travaillé sur l'élaboration d'une charte et sur la mise en place d'un espace de prévention, de protection et d'écoute pour les victimes en partenariat avec le Planning familial de Douarnenez.



La programmation de l'édition Helvètes Underground

Cinéma

Elle associe des membres du conseil d'administration, des adhérent·e·s, des membres de l'équipe permanente, le tout sous l'égide de la programmatrice cinéma qui opère une présélection.

Une vingtaine de séances de visionnage collectif ont été organisées cette année pour les sections suivantes : Helvètes Underground, Grande tribu, Jeune public, Monde des Sourd·e·s

Cette programmation associe des films de fiction, documentaires et d'animation de tous formats qui appartiennent aussi bien au patrimoine qu'à une filmographie récente.

Elle nécessite un temps de recherche et de visionnage très important. Les thématiques que nous abordons sont toutes très sensibles et demandent une connaissance de sujets très divers. La sélection se fait sur des critères qui croisent la qualité artistique et le traitement du sujet. Elle valorise les œuvres réalisées par les peuples invités. Cela demande également de soumettre nos choix à des personnes ressources avec lesquelles nous échangeons toute l'année.

La section intitulée auparavant Grand cru Bretagne a été renommée Regards d'ici. Elle se fait en collaboration avec l'association Daoulagad Breizh et comporte désormais trois volets : une sélection de films qui témoignent de l'histoire du cinéma en Bretagne (cette année nous avons proposé un focus sur l'œuvre de Marie Hélià), des regards croisés (cette année un film en breton et un film en romanche) et une sélection de films réalisés ou produits en Bretagne en 2021). Cette section est en cours de réflexion quant à ses objectifs, sa place dans le festival et au sein du paysage cinématographique régional. Les membres des conseils d'administration et les équipes des deux associations ont entamé un travail qui se poursuivra dans les mois à venir.

Expositions

Quatre expositions étaient proposées en partenariat avec :

- La galerie Miettes de Baleine : une exposition d'œuvres du collectif Plonk et Replonk qui a aussi réalisé l'affiche de cette édition du festival.
- 2 expositions en partenariat avec Médecins sans frontière : Retour sur 50 ans d'humanité et Un T-shirt, un combat (place de l'Enfer et salle des Halles)
- SOS Méditerranée : Eclaireuses d'humanité, visages et parcours de femmes en Méditerranée (salle des Halles).

La mise en place de ces expositions se fait avec un minimum de moyens. L'association a un temps bénéficié de financements spécifiques (de la DRAC Bretagne notamment) pour organiser des expositions de plus grande ampleur. Le projet du festival, bien que s'appuyant sur le cinéma, prévoit de créer des passerelles entre les expressions artistiques (arts plastiques, littérature, musique...)

La recherche de moyens pour conserver cet axe du projet reste d'actualité malgré la difficulté de faire entendre le caractère transdisciplinaire de notre événement aux financeurs (transdisciplinarité pratiquée par nombre d'artistes que nous invitons).

Débats et palabres

C'est une part importante de la programmation. Ces temps d'échange entre le public et les invité·e·s sont très fréquentés et attendus.

Ils permettent de prolonger la rencontre avec les réalisateur·rice·s, et constituent une université populaire qui offre la possibilité d'aborder des questions essentielles avec des personnes concernées.

Les festivalier·e·s témoignent souvent leur satisfaction d'avoir la possibilité d'entendre des voix autres que celles des médias dominants. Des voix incarnées.

Jeune public

10 séances programmées pour le jeune public et 7 ateliers ;

Nombre d'enfants accueillis : 284 ;

Inscrits individuels sur l'ensemble de la semaine (6-12 ans) : 30 ;

Enfants venus via les centres de loisirs (2-12 ans) : 254.

Musique

- 1 fest-noz
- 4 soirées fanfares et chorales locales
- 2 soirées concert Bretagne/Suisse
- 1 soirée concert de clôture

Livres et littérature

Nombre de titres proposés à la librairie éphémère : 700
Chiffre d'affaire réalisé : 12 130 € (part revenant à l'association 2000 €)
2 rencontres littéraires :

- Grésélidis Réal, écrivaine avec Yves Pagès, éditeur, Julie Gilbert, autrice, Guillaume Kozakiewiez, réalisateur (130 participants) ;
- Rencontre avec l'écrivain Daniel de Roulet (120 participants).

Rencontre professionnelles

En partenariat avec le Pôle audiovisuel Douarnenez-Cornouaille :
3 rencontres entre professionnel·le·s de Bretagne et professionnel·le·s de Suisse :

- Parcours de jeunes cinéastes. Processus créatif, stratégie économique : c'est quoi faire un film documentaire aujourd'hui ?
- État des lieux de la filière audiovisuelle en Suisse ;
- Cinéaste et producteur·ric·e : se regrouper en collectif.

En partenariat avec *Daoulagad Breizh*

- 1 rencontre : Production en langue bretonne

Hors Douarnenez

En partenariat avec *Strollad la Obra* :

- 5 projections suivies d'une rencontre avec les réalisateur·rice·s sur 4 communes du Cap Sizun (Plogoff, Primelin, Pont-Croix, Mahalon)
- 2 ateliers (1 sur le son binaural à Mahalon et 1 sur l'audiodescription à Pont-Croix)

En partenariat avec l'association *Toile d'essai* :

- 1 projection suivie d'une rencontre avec le réalisateur au cinéma Le Goyen à Audierne.

Des actions à l'année en 2022

- En partenariat avec le cinéma Le Club, le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir et Documentaire sur grand écran, une séance spéciale cinéma documentaire iranien. Projection du film *Profession : documentariste*, fruit du travail collectif de 7 réalisatrices iraniennes, parmi lesquelles Sahar Salahshoor, qui était présente pour une rencontre avec le public
 - Projection d'un programme de courts-métrages à la MJC de Douarnenez en partenariat avec le Planning familial de Douarnenez dans le cadre de la fête du court-métrage (20 mars)
 - Rencontre avec 42 élèves de 1ère de la section agricole du lycée Théodore Monod de Le Rheu en stage à Douarnenez avec pour objectif de « comprendre les enjeux culturels et socio-économiques d'un territoire » (23 mars).

- 2 journées autour de « Image et politique » avec Federico Rossin, historien du cinéma et formateur, à la MJC de Douarnenez en partenariat avec Strollad La Obra (24 et 25 mars)
- Un ciné-cueillette en partenariat avec le Run ar Puns à Châteaulin. Projection du film Mauvaises herbes de Mathilde Mistral et Leïla Porcher (27 avril)
- Présentation du festival et de l'édition Helvètes Underground aux élèves de l'option audiovisuelle du Lycée Jean-Marie Le Bris à Douarnenez (6 mai)
- Proposition d'une rencontre avec Camille Luscher, traductrice suisse, dans le cadre de Bresk!, un événement sur les langues minorées et la traduction porté par l'association Rhizomes en partenariat avec le festival de cinéma de Douarnenez, Emglev Bro Douarnenez, C'hoariva, La Obra, Bretagne Culture Diversité, La Librairie de l'Angle rouge. « Comment traduire un rapport entre deux langues ? Aussi bourrus qu'expressifs, les personnages de l'écrivain suisse Arno Camenisch parlent un allemand mâtiné de romanche. Parfois, le rapport à une autre langue est plus ténu encore, et la langue a tellement disparu qu'elle n'apparaît plus qu'en filigrane. C'est le cas des œuvres de Mariella Mehr, poétesse suisse d'origine yéniche, qui écrit poèmes et proses dans un allemand où subsiste l'ombre d'une langue perdue au fil de décennies de persécution. » (10 et 11 juin)
- Présentation de l'édition Helvètes Underground à Locmiquelic en partenariat avec J'ai vu un documentaire et le Festival international du film insulaire de Groix (29 juin)
- Projection de Tambour battant de Christophe Marzal au centre de vacances du CCAS de Morgat (4 août)
- Lettre d'info mensuelle sur les actualités de l'association et de ses partenaires, des informations sur la préparation de l'édition à venir
- 4 lettres d'info bénévoles envoyées en avril, mai, juin, juillet.

Centre de ressources et mémoire du Festival

L'association a conventionné avec la Bibliothèque nationale de France avec pour objet de sauvegarder, stocker les supports et numériser les contenus du centre de ressources (essentiellement constitué de films envoyés au festival pour pré-visionnement). Le transfert des supports et leur numérisation a débuté en mars 2022. Les documents et leurs référencements sont transmis par lots et demande un temps de travail à la chargée de communication (trois semaines).

Un vaste chantier sur la mémoire du festival devra être mis en place dans les trois ans à venir.

Les réseaux

L'association est adhérente et participe à la vie de plusieurs réseaux régionaux ou nationaux notamment : Films en Bretagne, Carrefour des festivals, Cinémathèque du documentaire.

Quelques chiffres

- Nombre d'entrées cinéma : 18 100
- Nombre d'invités : 100
- Nombre de films : 137 (tous formats confondus)
- Nombre de bénévoles : 400

La préparation de la 45ème édition

...du 19 au 26 août 2023

Depuis octobre 2022, l'équipe permanente prépare la prochaine édition qui portera sur le cinéma et les cultures autochtones d'Amérique du Nord.

C'est un travail conséquent de documentation, de recherches de personnes ressources, de recherches de financements complémentaires.

Une première liste de films est établie afin de débiter les visionnages (dont certains sont collectifs : équipe et membres du conseil d'administration).

Une mise en commun des connaissances et des questionnements permet de dégager les grands axes de la programmation générale (films, débats, littérature, expositions, musique...) Les deux personnes en charge de la programmation se sont déplacées cette année au Canada, pour rencontrer les potentiel·le·s futur·e·s invité·e·s et les institutions. Les thématiques abordées par le festival demandent beaucoup de prudence et surtout d'avoir un retour, voire sur certains points une validation, de nos invité·e·s.

Pour exemple, la thématique principale de cette année renvoie à celle de la deuxième édition du festival, en 1979, qui s'intitulait « Nations indiennes en Amérique du Nord ». Le terme indien et ses dérivés n'a plus aujourd'hui la même connotation qu'en 1979. Nous avons donc dû soumettre l'intitulé de la prochaine édition à nos invité·e·s... et faire en sorte que le public sache de quoi il s'agira.